



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mardi 8 juin 1999

Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

● Transport par autobus, 1997

3

Les services réguliers de transport interurbain par autobus connaissent un regain, mais restent bien en deçà des niveaux d'activité enregistrés il y a 20 ans. En 1997, plus de 13,9 millions de personnes ont pris l'autobus pour se déplacer d'une ville à l'autre, en hausse de 13,6 % par rapport à 1995, mais ce nombre demeure nettement inférieur aux 30 millions de voyageurs recensés en 1981.

● Les veuves qui vivent seules, 1996

6

Les femmes de 65 ans et plus semblent avoir un réseau de soutien social beaucoup plus étendu qu'on ne le croit généralement. C'est l'une des raisons possibles qui font qu'environ trois veuves âgées sur quatre vivaient seules en 1996, selon l'Enquête sociale générale.

(suite à la prochaine page)



Tendances sociales canadiennes

Été 1999

Le numéro d'été 1999 de *Tendances sociales canadiennes* présente des articles portant sur les veuves qui vivent seules, sur trois générations réunies sous un même toit, sur la recherche d'un emploi à la fin de ses études, sur les jeunes et la criminalité, sur les familles ayant un troisième enfant ainsi que sur le mélanome.

Chaque trimestre, des données provenant de diverses sources sont regroupées dans *Tendances sociales canadiennes* afin de cerner les nouvelles tendances et questions sociales. La publication présente aussi les indicateurs sociaux les plus récents ainsi que des renseignements sur les produits et services de Statistique Canada.

Le numéro d'été 1999 de *Tendances sociales canadiennes* (11-008-XPF, 11 \$ / 36 \$) est maintenant en vente. Cette publication (11-008-XIF, 8 \$ / 27 \$) est aussi disponible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Monique Hickey au (613) 951-0247 (cstsc@statcan.ca), Division des statistiques sociales, du logement et des familles.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

AUTRES COMMUNIQUÉS

La dynamique de l'emploi autonome	8
-----------------------------------	---

NOUVELLES PARUTIONS	9
----------------------------	----------

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Transport par autobus

1997

Les services réguliers de transport interurbain par autobus connaissent un regain, mais restent bien en deçà des niveaux d'activité enregistrés il y a 20 ans. En 1997, plus de 13,9 millions de personnes ont pris l'autobus pour se déplacer d'une ville à l'autre, en hausse de 13,6 % par rapport à 1995, mais ce nombre demeure nettement inférieur aux 30 millions de voyageurs recensés en 1981.

Le transport interurbain par autobus à services réguliers a reculé constamment au cours des années 1980 et au début des années 1990, avant de se stabiliser. Au milieu des années 1990, ces activités ont, en fait, commencé à s'intensifier; les entreprises de transport par autobus ont cerné les nouveaux besoins des consommateurs et s'y sont adaptées.

Les sociétés d'autobus nolisés accroissent leur part de marché

À la fin des années 1990, la structure du secteur du transport par autobus a commencé à se transformer, les entreprises cherchant à conquérir une part du marché très concurrentiel des services réguliers de transport interurbain. La progression la plus marquée a été observée chez les sociétés de transport par autobus dont les activités se concentraient antérieurement aux services d'autobus nolisés.

En 1995, les sociétés spécialisées dans les services réguliers de transport interurbain ont transporté 83 % de l'ensemble des voyageurs interurbains, comparativement à 7 % seulement pour les sociétés d'autobus nolisés. Les 10 % restants étaient transportés par d'autres types de sociétés telles que celles dont l'activité principale est le transport scolaire.

Deux ans plus tard, cependant, la situation s'est quelque peu transformée. La part de marché des transporteurs spécialisés dans les services réguliers est passée à 73 %, tandis que celle des sociétés d'autobus nolisés s'élevait à 18 %.

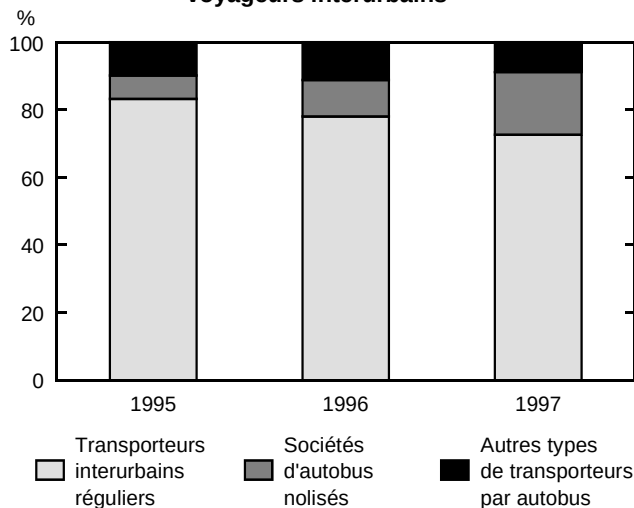
Note aux lecteurs

Les données sur le secteur du transport par autobus sont diffusées dans le cadre de la Semaine nationale des transports.

L'Enquête sur le transport des voyageurs par autobus et sur le transport urbain est un recensement de tout près de 1 000 sociétés canadiennes de transport par autobus ayant des recettes annuelles supérieures à 200 000 \$. Ces entreprises offrent des services de transport interurbain régulier, de transport urbain, d'affrètement, de transport scolaire, de navette et d'excursion. Le présent communiqué ne contient pas de renseignements concernant le transport urbain.

Les renseignements sur le secteur canadien du transport par autobus sont diffusés plusieurs fois par année dans les bulletins de service et dans d'autres périodiques de Statistique Canada de même que dans la publication Statistique du transport des voyageurs par autobus et du transport urbain (53-215-X1B).

Types de transporteurs par autobus utilisés par les voyageurs interurbains



Ce sont principalement les sociétés d'autobus nolisés qui ont commencé à développer le marché des services réguliers de transport interurbain des voyageurs. De 1995 à 1997, le nombre de voyageurs transportés par des sociétés d'autobus nolisés dans le cadre de services réguliers de transport a plus que triplé, passant de 851 000 à 2,6 millions.

La concurrence a forcé les sociétés de transport par autobus à diversifier leurs sources de recettes

En 1997, les entreprises de transport régulier ont perçu des recettes d'environ 304 millions de dollars, en baisse de 8,5 % par rapport à 1995, tandis que les sociétés d'autobus nolisés ont déclaré des recettes de 253 millions de dollars, en hausse de 3,9 %.

La concurrence au sein du secteur et entre l'autobus et l'automobile a forcé les sociétés de transport par autobus à diversifier leurs sources de recettes. Selon l'Enquête sur les voyages des Canadiens, l'automobile représentait 90 % de tous les déplacements interurbains de voyageurs en 1997.

De 1995 à 1997, les entreprises de transport interurbain régulier ont tiré, en moyenne, 62 % de leurs recettes des services réguliers de transport et 23 % de leurs recettes des services d'expédition express de colis. Bien que les entreprises de transport régulier par autobus doivent soutenir la concurrence posée par les services de messagerie, les services d'expédition express de colis continuent d'être une importante source de recettes au cours des années 1990.

Les sociétés d'autobus nolisés ont tiré, en moyenne, seulement 61 % de leurs recettes des services d'affrètement de 1995 à 1997. Environ 9 % de leurs recettes sont venues des services réguliers de transport interurbain et 7 %, des services de transport scolaire. En fait, pour l'année 1997, les services d'affrètement n'ont représenté que 58 % des recettes des sociétés d'autobus nolisés comparativement à 64 % en 1995. Les services réguliers de transport interurbain, en revanche, ont constitué 13 % de leurs recettes en 1997 par rapport à seulement 5 % en 1995.

D'autres segments du secteur ont également diversifié leurs activités. Les entreprises de transport scolaire ont tiré, en moyenne, près de 80 % de leurs recettes du transport des écoliers de 1995 à 1997.

Cependant, les services d'affrètement ont représenté près de 10 % de leurs recettes. Les sociétés de transport scolaire ont déclaré des recettes légèrement supérieures à 1 milliard de dollars en 1997.

Ces données semblent indiquer que les entreprises d'autobus nolisés sont celles qui ont le mieux réussi à diversifier leurs sources de recettes. Ces résultats ne sont pas surprenants dans la mesure où les entreprises d'autobus nolisés semblent avoir de la souplesse sur le plan de la demande des consommateurs, de la taille et de la composition des parcs de véhicules. Par ailleurs, par définition, les transporteurs à services réguliers doivent fonctionner sans égard au taux d'occupation.

Ces facteurs permettent aux entreprises d'autobus nolisés de repérer de nouvelles possibilités d'affaires qui peuvent se manifester rapidement et d'en tirer parti. Les entreprises qui assurent des services de transport scolaire, de transport urbain et de transport interurbain régulier sont celles qui éprouvent le plus de difficulté à adapter leurs parcs de véhicules et leurs horaires et à profiter des nouvelles activités sur une base quotidienne, sans avoir à acquérir du matériel dont le taux d'utilisation pourrait être peu élevé.

Une comparaison détaillée du secteur canadien du transport par autobus de 1995 à 1997 est présentée dans la publication annuelle *Statistique du transport des voyageurs par autobus et du transport urbain* (53-215-XIB, 30 \$) disponible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Pour obtenir des données, communiquez avec Robert Larocque au (613) 951-2486 (laroque@statcan.ca), Division des transports. Pour plus de renseignements sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Louis Pierre au (613) 951-8775 (pierlou@statcan.ca), Division des transports. □

Source des recettes des sociétés de transport par autobus

	Type de transporteur					
	Transport interurbain régulier		Services d'autobus nolisés		Transport scolaire	
	1995	1997	1995	1997	1995	1997
	%					
Type de service						
Services interurbains réguliers	62,6	62,3	5,0	13,1	2,3	1,7
Transport express de colis	22,1	22,8	0,3	0,8	0,3	0,6
Autobus nolisés	6,5	6,3	64,2	57,5	8,1	9,9
Transport scolaire	1,0	1,2	7,2	7,1	79,4	78,1
Autre	7,9	7,4	23,3	21,5	9,9	9,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

■

Les veuves qui vivent seules

1996

Les femmes de 65 ans et plus semblent avoir un réseau de soutien social beaucoup plus étendu qu'on ne le croit généralement. C'est l'une des raisons possibles qui fait qu'environ trois veuves âgées sur quatre vivaient seules en 1996, selon l'Enquête sociale générale (ESG).

Bien que la majorité des veuves âgées aient eu au moins un fils ou une fille, la plupart ne vivaient pas avec leurs enfants. Au contraire, environ 661 000 veuves, soit 75 %, vivaient seules en 1996. De plus, 11 %, c'est-à-dire environ 95 000, vivaient avec un fils ou une fille adulte non marié, tandis qu'un autre 11 % partageaient un logement avec un enfant adulte marié et sa famille. Le reste, soit 36 000, vivaient avec des frères ou soeurs, d'autres proches ou des amis.

On ne peut conclure que les veuves âgées vivant seules sont dépourvues de toute relation sociale de soutien. La majorité vivent seules, peut-être parce qu'elles ont un solide réseau de soutien. Un grand nombre d'entre elles ont vécu longtemps dans la même maison et ont des liens étroits avec des amis et leurs enfants adultes.

La moitié des veuves âgées vivaient encore dans la maison qu'elles avaient déjà partagée avec leur mari

Un peu plus de la moitié (53 %) des veuves vivant seules occupaient toujours la maison qu'elles avaient partagée avec leur mari, et la vaste majorité (92 %) étaient veuves depuis plus de trois ans, selon l'ESG de 1995.

Les propriétaires étaient particulièrement bien établies dans leur quartier. Parmi les veuves vivant seules, celles qui étaient propriétaires de la maison familiale y avaient résidé 29 ans en moyenne. Les veuves qui vivaient dans un logement de location qu'elles avaient déjà partagé avec leur mari s'y trouvaient depuis environ 12 ans.

Les relations de soutien sont essentielles lorsqu'il s'agit d'affronter les changements qu'amène le veuvage. Selon l'ESG, environ la moitié des veuves âgées vivant seules entretenaient des liens étroits avec au moins quatre amies. De fait, les trois quarts des veuves âgées vivant seules ont dit qu'une voisine était la personne la plus proche d'elles sur le plan émotif.

Ce lien étroit avec une voisine favorise les contacts sociaux fréquents et apporte de l'aide pour les travaux ménagers ainsi qu'un soutien émotif au cours de périodes difficiles. Les veuves propriétaires avaient

Note aux lecteurs

Le présent rapport est fondé sur un article paru dans le numéro d'été 1999 de Tendances sociales canadiennes au sujet de certaines des caractéristiques qui semblent prédisposer les veuves âgées à vivre seules. En particulier, l'article met l'accent sur l'étendue des liens des veuves avec leur famille et leurs amis.

L'étude s'appuie principalement sur les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1995, qui a porté sur la famille, les antécédents matrimoniaux et les relations avec les enfants. L'analyse est fondée sur les réponses de plus de 600 femmes représentant 887 000 femmes de 65 ans et plus dans les ménages privés qui étaient veuves au moment de l'interview.

D'autres volets de l'analyse sont basés sur des données de l'ESG de 1996, qui a porté sur l'entraide et le soutien social ainsi que sur les données du Recensement de la population de 1996.

L'ESG, qui est menée depuis 1985, réunit des données sur les tendances sociales et les questions d'intérêt courant ou nouveau. Elle porte sur toutes les personnes de 15 ans et plus qui vivent dans des ménages privés dans les dix provinces.

tendance à avoir davantage d'amies proches que les locataires, ce qui est probablement le reflet de la durée du temps qu'elles ont vécu au même endroit.

Les enfants et les petits-enfants vivant à proximité peuvent aussi constituer une source stable de soutien pour les veuves qui vivent seules. Selon l'ESG, plus de la moitié (59 %) des veuves qui vivaient seules en 1995 ont déclaré vivre à moins de 10 kilomètres d'au moins un de leurs enfants adultes. Un cinquième, par ailleurs, vivaient à moins de 50 kilomètres d'un de leurs enfants.

L'âge, le revenu, la santé générale, autant de facteurs déterminants de la probabilité de vivre seules

Plusieurs facteurs avaient une influence déterminante dans la décision des veuves de 65 ans et plus de vivre seules ou pas. Selon l'ESG, ces facteurs comprenaient l'âge, le revenu et la santé générale de la femme veuve, ainsi que le nombre d'enfants qu'elle avait.

Bien des gens supposent que les veuves qui vivent seules ont tendance à être moins âgées. Il n'en était rien en 1995. De fait, les veuves de 80 ans et plus sont près de quatre fois plus susceptibles de vivre seules que celles de 65 à 69 ans, peut-être parce que les personnes de 80 ans et plus ont perdu les membres de la famille avec qui elles auraient pu habiter.

L'âge de la femme au moment du décès de son mari était un autre facteur. Les femmes âgées de 65 à 74 ans au décès de leur mari étaient

proportionnellement trois fois plus nombreuses à vivre seules que celles qui avaient perdu leur mari avant d'avoir 65 ans. Cette constatation confirme une autre recherche qui a révélé que les femmes devenues veuves à un plus jeune âge peuvent s'adapter différemment au veuvage.

La grande majorité des veuves qui ne vivaient pas seules partageaient un logement avec un fils ou une fille adulte, de sorte qu'il y avait un lien étroit entre la famille et le mode de vie. La probabilité qu'une veuve ayant des enfants vive seule n'était que de 10 % à 20 % de celle qu'une veuve sans enfant soit dans la même situation, cette probabilité variant en fonction du nombre d'enfants.

Fait peu surprenant, c'est chez les veuves ayant un faible revenu que la probabilité de vivre seule était la plus faible. Les veuves ayant un revenu inférieur à 10 000 \$ étaient cinq fois moins susceptibles de vivre seules que celles qui avaient un revenu personnel annuel total de plus de 20 000 \$.

L'état de santé général était un facteur important. La probabilité était plus de deux fois plus élevée pour les femmes en bonne ou en excellente santé de vivre seules que pour celles dont l'état de santé était de passable à mauvais.

Les veufs: les hommes représentent une petite partie des personnes âgées veuves

Les hommes représentent une faible proportion de l'ensemble des personnes âgées veuves. En 1996,

seulement 11 % des hommes âgés étaient veufs comparativement à environ 46 % des femmes âgées.

Depuis le début du siècle, l'écart entre le nombre de veuves et de veufs chez les 65 ans et plus s'est creusé considérablement. En 1921, il y avait environ deux veuves pour un veuf. En 1996, le rapport était d'environ cinq pour un.

Cette augmentation est imputable à divers facteurs, dont l'allongement de l'espérance de vie pour les femmes et les différences d'âge au mariage. Selon l'ESG de 1995, les veuves avaient environ cinq ans de moins que leur mari.

L'article «Les veuves qui vivent seules» est maintenant disponible dans le numéro d'été 1999 de *Tendances sociales canadiennes* (11-008-XPF, 11 \$ / 36 \$; 11-008-XIF, 8 \$ / 27 \$). Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Nancy Zukewich au (613) 951-8645, Division des statistiques sociales, du logement et des familles. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

La dynamique de l'emploi autonome

Selon deux nouvelles études sur la dynamique de l'emploi autonome publiées aujourd'hui, le nombre d'emplois autonomes créés augmente depuis la fin des années 1970, que l'économie soit en récession ou en période d'essor. Rien n'indique que l'emploi autonome augmente à un rythme plus rapide lorsque le taux de chômage est plus élevé.

En 1998, près de 2,5 millions de Canadiens ont déclaré travailler dans leur propre entreprise. Ce chiffre représente plus du double du nombre de travailleurs indépendants d'il y a 20 ans. En 1998, ils constituaient 16 % de la main-d'oeuvre totale, en hausse de près de 12 % par rapport à la fin des années 1970. Depuis 1990, le nombre d'emplois autonomes a augmenté en moyenne de 4,1 % par année, et ces emplois représentent environ 55 % des emplois créés.

Les études portaient à la fois sur la proportion de la population active qui travaillait à son compte et sur la probabilité qu'une personne devienne travailleur indépendant. L'augmentation du taux de chômage et la diminution des emplois à temps plein rémunérés pourraient laisser supposer qu'un plus grand nombre de Canadiens adopteraient ce mode de travail.

Cependant, depuis 1976, rien n'indique que cela se soit produit au cours des cycles économiques. Le taux de travail autonome a augmenté de façon constante, malgré les fluctuations du taux de chômage ou du rapport emplois à temps plein (rémunérés)-population. Les analyses statistiques ont montré une tendance statistiquement significative, bien que très modeste, des Canadiens à devenir travailleurs indépendants à un rythme plus faible en période de mauvaise conjoncture économique. Cette tendance peut être attribuable à l'impression que l'entreprise créée dans de telles conditions était vouée à l'échec.

Les tendances dans la croissance de l'emploi autonome entre les années 1980 et 1990 sont

étonnamment différentes. Au cours des années 1980, le nombre total d'emplois autonomes a augmenté de 347 000. Près des deux tiers de cette croissance étaient attribuables aux propriétaires d'entreprises qui embauchaient également des travailleurs rémunérés, ce qui a sans doute contribué à la plus forte croissance de l'emploi rémunéré au cours des périodes d'essor des années 1980.

Cette forte croissance du nombre d'employeurs travailleurs indépendants a considérablement ralenti jusqu'à maintenant dans les années 1990, ceux-ci ne représentant qu'environ 10 % des 458 000 titulaires d'emplois autonomes créés de 1989 à 1996. Les neuf dixièmes des nouveaux travailleurs indépendants des années 1990 sont des entrepreneurs qui travaillent seuls, sans aide rémunérée. Voilà qui peut avoir contribué à la moins bonne croissance de l'emploi rémunéré pendant la majeure partie des années 1990, du moins jusqu'à il y a un ou deux ans.

Deux documents de recherche portant sur ce sujet et publiés par la Direction des études analytiques sont disponibles aujourd'hui. Ces documents sont *L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé: analyse empirique des faits récents survenus au Canada*, n° 133, et *Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada*, n° 134. Pour commander ces publications, communiquez avec Hélène Lamadeleine au (613) 951-5231. Ces documents sont également disponibles gratuitement dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous *Produits et services*, puis *Documents de recherche*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Garnett Picot au (613) 951-8214 ou avec Zhengxi Lin au (613) 951-0830, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. Télécopieur: (613) 951-5403. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Tendances sociales canadiennes, été 1999

Numéro au catalogue: 11-008-XIF

(Canada: 8\$/27\$).

Tendances sociales canadiennes, été 1999

Numéro au catalogue: 11-008-XPF

(Canada: 11\$/36\$; à l'extérieur du Canada: 11\$US/36\$US).

La revue des céréales et des graines oléagineuses, mars 1999

Numéro au catalogue: 22-007-XPB

(Canada: 15\$/149\$; à l'extérieur du Canada: 15\$US/149\$US).

Transports terrestre et maritime, bulletin de service, vol. 15, n° 3

Numéro au catalogue: 50-002-XIB

(Canada: 10\$/62\$).

Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada* (11-204-XPF, Canada 16\$; à l'extérieur du Canada: 16\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Pour commander les publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:

1 800 267-6677

Pour les autres pays, composez:

1 613 951-7277

Pour envoyer votre commande par télécopieur:

1 877 287-4369

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:

1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division des opérations et de l'intégration, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications téléchargeables*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catégorie 1 - 001F (Page 11-010-100-0000000)	
 Le Quotidien	
Statistique Canada	
Le jeudi 8 juin 1999	
Pour être diffusé à 8 h 30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
● Transport urbain, 1998	2
Malgré le ralentissement des services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1998, les Canadiens ont effectué en moyenne jusqu'à 46 déplacements en transport urbain, soit le même niveau que les années précédentes.	
● Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1998	5
À l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1998 y est associée, ainsi qu'une fois de plus.	
AUTRES COMMUNIQUÉS	
Indice de l'offre d'emploi, mai 1999	10
États des lieux des entreprises à court terme	10
Aide en forme pécuniaire, semaine du 31 mai 1999	11
Production d'œufs, avril 1999	11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12
 Statistique Canada Statistic Canada	
	

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187, belajul@statcan.ca

Chef de la Diffusion officielle: Chantal Prévost (613) 951-1088, prevcha@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source:

Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.